

Le Sapeur Camember



Les aventures du Sapeur Camember associées à celles de sa fiancée, mademoiselle Victoire et de son ami Cancrelat parurent d'abord en feuilleton, de 1890 à 1896, dans "Le Petit Français illustré", hebdomadaire fondé par la librairie Armand Colin, puis rassemblées en album.

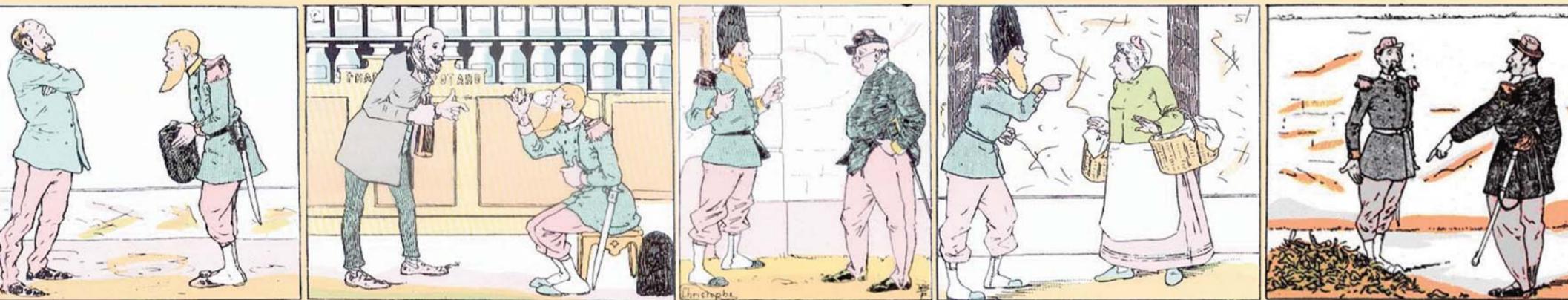
Né à Gleux lès Lure le 29 février 1844 (de ce fait, il ne vieillit que d'un an tous les quatre ans), il représente, sous l'uniforme prestigieux du Sapeur, le jeune campagnard brave et naïf, confronté à toutes sortes de situations désopilantes. Image de l'humour et de la saine gaieté.

La Ville de Lure l'a en quelque sorte pris comme emblème.

En vue de l'immortaliser en statue, elle lança une souscription qui connut un franc succès (certains dons venant d'Amérique). La statue fut donc réalisée. Elle est l'œuvre d'un sculpteur luron Mme Françoise Faure-Couty.

L'inauguration eut lieu le 17 juin 1979 par M. Edgar Faure, à l'époque Président du Conseil Régional, en présence de Mesdames Hélène Colomb-Gillouin et Lhérieu-Colomb, toutes deux petites-filles de Georges Colomb.

▼ Bande dessinée extraite des Facéties du Sapeur Camember



Ce dépliant a été réalisé avec l'aide du Conseil Régional, de la Ville de Lure, de la Communauté de Communes du Pays de Lure, des Services Départementaux de l'Architecture et du Patrimoine (M. Moralès), ainsi que de tous les propriétaires privés qui ont voulu se joindre au projet de valorisation du patrimoine luron et que nous remercions vivement.

Son Créateur, Georges Colomb (alias Christophe)

Né le 25 mai 1856 à Lure, fils du Principal du Collège de la Ville, il fit ses études à Lure jusqu'au baccalauréat puis à Besançon et Paris. Il fut reçu à l'Ecole Normale Supérieure (sciences).

Licencié de Mathématiques et de Physique, Docteur en Sciences Naturelles, il fut Maître de conférences et sous-directeur du laboratoire de Botanique à la Sorbonne.

Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages didactiques scolaires de sciences naturelles (avec dessins d'illustration de sa main) - librairie Armand Colin - et le créateur de bandes dessinées (la Famille Fenouillard, le Sapeur Camember, le Savant Cosinus, Plick et Plock...)

Chroniqueur scientifique à Radio-Paris (vulgarisation scientifique et souvenirs de son enfance luronne), il fut élu "Prince du Micro" en 1933.

En tant qu'historien, il était un ardent défenseur de la thèse Alésia = Alaise (Doubs) contre Alise-Sainte-Reine (Côte d'Or) - (Alésia contre Alisiia, Vercingétorix, La bataille d'Alésia).

Il assista à l'inauguration de son buste à Myon (près d'Alaise) en août 1934.

Il est décédé le 3 janvier 1945 à Nyons dans la Drôme, lieu où il s'était replié, avec son épouse en 1940, fuyant l'occupation allemande. Il repose dans le caveau familial à Asnières (Hauts de Seine).

*Bibliographie : Armand Colin Paris (œuvres de Christophe)
P.R. Machin (Georges Colomb - Christophe)
Journal satirique : "La bougie du Sapeur" tous les 29 février
(52 avenue de l'Arbre Sec - 75001 PARIS)*

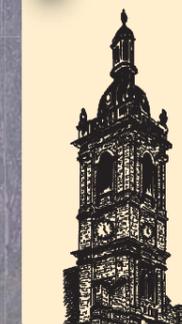
Conception, textes, crédits photos : OTRL - P. Moralès, A. DAN, vinctollier, F. Faure Couty sculpteur, archives
Imprimé par Concept Impression (Imprim'Vert) 70200 Lure - 03 84 30 12 00 - Papier sans chlore.

Communauté de Communes du Pays de Lure



Lure sa découverte au fil des rues

Son histoire



Le sapeur



LURE, son histoire



Il existait, à l'origine, une villa gallo-romaine dont on a retrouvé les fondations dans le quartier de Saint Quentin, qui ont été datées du 1^{er} au III^{ème} siècle après J.-C. En 610 arriva à Lure Saint Desle, moine irlandais, disciple de Saint Colomban, fondateur de l'abbaye de Luxeuil.

Saint Desle fonda un oratoire autour duquel se forma une abbaye qui fut placée ensuite sous la protection des empereurs germaniques.

Au Moyen Age, Lure ne comportait que 4 rues : la rue des Cannes, la Grande Rue, la rue du Fahys et la rue de la Font. Dès 1372, Lure était entourée d'un rempart qui s'accompagnait d'une double ceinture de fossés reliés aux étangs de la Font et de la Douve, ce qui permettait de les mettre en eau en cas d'attaque.

L'abbaye était fortifiée également puisqu'elle comportait son rempart avec 5 tours qui l'isolait du reste de la ville.

On entrait dans Lure par deux portes : la porte du Bas (actuelle rue des fossés de la Douve) et la porte du Haut ou porte de Bourdieu (angle de l'actuelle Avenue de la République et à proximité de la rue de la Tannerie).

Une 3^{ème} porte reliait l'abbaye à la ville (au bout de la rue de la Font). Ces portes perdurèrent jusqu'à la Révolution.

A la fin du Moyen Age l'abbaye fut érigée en principauté. L'actuelle sous-Préfecture, abritant alors les dortoirs des moines, fut construite à cette époque (XIV^{ème}s).

Une deuxième église fut construite intramuros en 1556 dont il subsiste encore aujourd'hui une partie du transept, l'actuelle chapelle de Persévérance. Cette église était exceptionnellement orientée Nord-Sud en raison de la configuration du mur d'enceinte.

En 1666 les capucins s'implantèrent à Lure et érigèrent un couvent.

Plus tard, Louis XIV vit un intérêt stratégique dans la ville car à partir de Lure on pouvait ravitailler les places fortes de la frontière. C'est à partir de là que la présence militaire se fit plus perceptible.

En 1765 l'abbaye fut sécularisée, ce qui permit la construction des maisons canoniales dans l'enceinte de l'abbaye. La Révolution marquera la fin de la main mise des princes abbés sur Lure.

L'église abbatiale fut vendue comme bien national et démontée. Les maisons canoniales devinrent des propriétés particulières et la sous-Préfecture s'installa dans le bâtiment principal de l'abbaye en 1835.

A l'issue de la guerre de 1870, Lure fut occupée par les prussiens. Quand l'Alsace devint allemande, de nombreux alsaciens migrèrent vers la Haute-Saône, et en particulier Lure, où ils furent à l'origine de la création de nombreuses usines (Scheurer, Grün, Lautenbacher).

La ville de Lure peut ainsi s'enorgueillir d'un riche passé religieux, militaire et industriel.



OFFICE DE TOURISME du Pays de Lure
35 avenue Camot - 70200 Lure
Tél. 03 84 62 80 52 - Fax. 03 84 62 74 61
office.tourisme.lure@wanadoo.fr
www.luretourisme.com



Communauté de communes du Pays de Lure





1 - Bâtiment dédié à la "loge maçonnique"

2 - Sapeur Camember, figure emblématique de Lure

3 - Les Fossés de la Douve (face à la statue du Sapeur Camember)

La rue des fossés de la Douve ainsi que la rue Siblot reprennent le tracé des anciens remparts de Lure qui entouraient la ville.

4 - L'octroi de la gare

Après la Révolution de 1789, on installa à Lure cinq octrois, bureaux où l'on payait une taxe pour l'entrée de certaines denrées.

5 - Le Centre Culturel François Mitterrand

A l'origine (1666), le bâtiment abritait le couvent des Capucins. A la Révolution, il fut vendu comme bien national.

Il y fut établi un collège en 1839 qui perdura jusqu'en 1964. En 1994, l'actuel Centre Culturel François Mitterrand fut inauguré. On y présente aujourd'hui théâtre, spectacles et concerts. On y trouve également la bibliothèque municipale.



La fresque de Georges Colomb

Georges Colomb, alias Christophe, fut un précurseur de la bande dessinée. Ses personnages, inspirés des habitants de Lure, sont représentés sur cette fresque qui a été réalisée en 1996.

Le Sapeur Camember, né un 29 février, est devenu l'emblème de la ville de Lure ; il est fêté comme il se doit tous les 4 ans.



6 - La bouteroue

Cette pierre, à l'allure grossièrement taillée, représente une tête de lion. A l'époque, il en existait une à chaque extrémité de la rue du Fahys. La bouteroue servait à protéger les maisons des roues des chariots.



7 - L'entrée du traje de chez Perle

Les trajes sont de petits chemins étroits qui permettent aux piétons de rejoindre rapidement une autre rue. Ils sont un vestige des anciens remparts du Moyen-Age.

8 - L'Hôtel de Ville

L'ancien Hôtel de Ville était le centre d'une place publique où se tenaient les marchés et certaines exécutions capitales. Tombant en ruine et face aux réparations nécessaires, le conseil municipal décida sa reconstruction en 1830 et chargea l'architecte luron Plaissonnet d'élaborer les plans.



9 - Le lac de la Font

Le lac de la Font est une résurgence de l'Ognon dont on ignore la profondeur.



10 - L'ancienne abbaye (sous-préfecture)

L'actuelle sous-Préfecture fait partie des bâtiments de l'ancienne abbaye, fondée par Saint Desle. Construite sur pilotis, elle a été fortement remaniée au XVIIIème siècle. Une église lui était accolée sur son côté Nord dont il ne reste plus rien. Sur l'éminence dans le parc à proximité de l'abbaye s'élevait la première église de Lure abandonnée en 1556, de même que son cimetière à la fin du XVIIème.



11 - La Maison du Grand Trésorier et les basses-cours

L'ancienne boulangerie de l'abbaye est devenue la maison du Grand Trésorier. Des dépendances lui étaient adjointes ; le tout formait les basses-cours de la Grande Trésorerie.



12 - Maison canoniale

Cette bâtisse fut construite pour les chanoines qui, cependant, n'ont jamais résidé. Elle fut construite sur les plans de l'architecte Kléber.



13 - La Tour de la dîme

La dîme était un impôt perçu par le clergé jusqu'en 1789. Il représentait le dixième des récoltes. Cette tour a été bâtie grâce au revenu de cet impôt.



14 - La maison natale de Marie Richard

En 1852, une riche luronne, Marie Richard, légua sa fortune et cette maison à la Ville de Lure, à condition que l'argent et le bâtiment fussent destinés à l'ouverture d'un hospice.

A l'époque, ce legs ne suscita guère d'enthousiasme. Une commission administrative de l'hospice, qui fut créée alors, décida de construire un bâtiment neuf car cette maison convenait mal à la création d'un hôpital. Il se trouve aujourd'hui derrière l'Office de Tourisme.



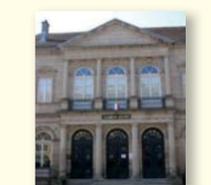
15 - Pierre - Joseph Desault

Né au Moulin Rouge à Vouhenans, Pierre-Joseph Desault s'intéressa de bonne heure à la chirurgie et fit ses études à Paris où il arriva en 1764, déjà maître ès-arts. Il ouvrit à 28 ans un cours privé d'anatomie très prisé et devint chirurgien en chef en survivance de la Charité puis en 1785 de l'Hôtel-Dieu qui abrita la 1ère école de chirurgie de clinique externe. La 1ère statue fut érigée à l'initiative d'un groupe de médecins parisiens mais fut fondue lors de la 2nde Guerre Mondiale par les allemands et grâce à une nouvelle souscription, le buste put être remis en place en 1988.



16 - Le tribunal

Le tribunal de Lure a été construit en même temps que l'Hôtel de Ville d'après les plans de l'architecte luron Grandmougin et à l'emplacement des halles.



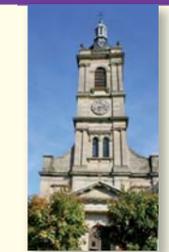
17 - La statue de Sainte Barbe

Il est à supposer que cette statue n'était pas à l'origine dans cette niche. Sainte Barbe est la patronne des sapeurs pompiers, des artificiers, des artilleurs et des mineurs. Elle protège de la foudre les endroits élevés.



18 - L'église Saint Martin

L'église Saint Martin fut reconstruite en 1745 à l'emplacement de l'ancienne qui brûla dans l'incendie de 1720, le clocher date de 1863.



19 - Les linteaux de la rue Pasteur

Ancien presbytère datant de 1713, désaffecté en 1906, les linteaux des trois fenêtres forment une phrase dont la partie qui surmontait la porte a disparu.



20 - La chapelle de Persévérance

En 1556 fut construite à l'intérieur de la ville une église dont il ne reste que cette chapelle occupée par la sacristie. De style gothique, celle-ci en était le transept et tranche avec le reste de l'église de facture classique.



21 - Avenue de la République, ancienne porte

Au nom de CONVERTE, cette porte de 1725, avec oculus et une niche pour abriter une statue, montre la prospérité de Lure au XVIIIème siècle.



22 - L'hôtel Bolot de Chauvillerain

Reconstruit au XVIIIème siècle par la famille de Chauvillerain, originaire de Faucogney, cet hôtel a offert asile aux prêtres réfractaires sous le régime de la Terreur.



23 - L'hôtel Devault

Cet hôtel a été embelli et transformé en 1750. Sur le fronton on remarque la trace des armoiries de la famille Devault. Un des fils, François Eugène, enseigna la tactique militaire au futur roi Louis XVI ainsi qu'à ses 2 frères, futurs Louis XVIII et Charles X.



24 - Maison de la rue Pasteur

Cette maison est probablement une des plus anciennes de Lure. Dans le groupe sculpté on trouve, de gauche à droite, une Sainte Trinité : une Pietà, le voile de Véronique et le miracle de Saint Hubert. Ces sculptures proviennent certainement d'un édifice religieux détruit et peut être daté du XVIème siècle.



Ces sites du patrimoine luron font partie d'un circuit d'une durée approximative de 2h, mais sont, pour la plupart, des propriétés privées qui ne se visitent pas.